

LEGISLATIVES A MILA

Le FLN et le RND risquent gros le 17 mai prochain

Il semble que rien ne va plus au sein des deux formations au pouvoir que sont le FLN et son frère ennemi adoptif, le RND. En effet, les bases militantes de ces deux partis ne décolèrent pas et promettent même de sévir lourdement contre les intérêts réciproques de leurs partis le jour J. Dans un communiqué, daté du 2 avril 2007, huit membres sur les neuf qui composent la mouhafadha refusent de reconnaître la liste, déposée en catimini à quelques minutes du délai de clôture des dossiers, et accusent ses concepteurs de faire le lit au concurrent direct, le RND. "La composante de cette liste et la manière avec laquelle elle a été mijotée ont provoqué un véritable séisme au sein de la base du parti, de ses cadres et même de ses sympa-



thisans. Les conséquences, au lendemain du 17 mai, ne peuvent être que fâcheuses pour le parti et vous en assumez toute la responsabilité, si vous venez à maintenir cette liste telle qu'elle", poursuit le

communiqué de la mouhafadha. Même son de cloche chez les militants du RND qui dénoncent le comportement et les agissements du coordinateur de wilaya et promettent aux dirigeants du parti, qui ont laissé faire, en

acceptant cet état de fait, de ne récolter que la tempête, le 17 mai prochain. A signaler que le parti enregistre déjà une saignée dans ses rangs, parmi de nombreux militants, avec une démission collective de ceux de la

commune de Oued Athmania. Une telle fronde au sein de ces deux grands partis fait certainement l'affaire des autres petites formations en lice, qui se frottent déjà les mains.

A. Mhaïmoud

KHENCHELA

Ouverture de l'Office national d'assainissement

L'Office national d'assainissement (ONA) créé en vertu du décret exécutif n°01/102 du 21/04/2004, unité de Khenchela, vient d'être implanté provisoirement à la cité Bouziane dans l'attente d'attribution de locaux par la

tutelle ou les instances de wilaya.

Cette structure étatique a pour mission la gestion des réseaux d'assainissement, d'une façon particulière, et par là même assurer la réalisation de projets d'assainissement,

l'exploitation de la steppe, les stations de relevage...

Il est prévu l'ouverture de centres d'assainissement au niveau de chaque daïra ou la structure de l'ADE (Agence de développement de l'eau) existe pour une parfaite et équi-

table maîtrise et une coordination des réseaux d'assainissement. Son démarrage a créé plus de 20 postes de travail pour les jeunes chômeurs et son ouverture est bien accueillie par les usagers.

S. A.

Le LSP en quête d'acquéreurs

Les chiffres de la Dlep relèvent que seulement 686 logements ont reçu leur décision de financement sur un total de 1 500 logements sociaux promotionnels inscrits à travers trois communes : Khenchela, Kaïs et Mahmel, programme 2005/2006. Les LSP confiés à l'agence foncière et à des particuliers sont à l'arrêt pour incompatibilité administrative.

Par contre, les chantiers des 340 LSP implantés à Khenchela-ville réalisés par les ETP Ouchène et SBAA



sont en avance et évalués à 80%, leur attribution est programmée pour fin juillet 2007.

Pour relancer les chantiers en souffrance, la Dlep prévoit des rencontres avec les pro-

moteurs CNL-banques pour remédier au cumul des retards et alléger aussi les procédures

d'admissibilité au bénéfice de cette formule de logement et par là même apaiser la crise de logement qui secoue la wilaya. Ces logements LSP ne connaissent pas d'engouement de la part des citoyens à cause du montage financier et de leur coût de participation. Ce sont en bonne majorité des fonctionnaires, des commerçants à faible revenu qui optent pour cette formule. En deux mots, on préfère le social où le prix de participation est abordable.

S. A.

TEBESSA

Il tue son épouse après une semaine de mariage

La population de Tébessa n'est pas près d'oublier l'affreux assassinat commis au début de cette semaine par un homme âgé d'une trentaine d'année et résidant à la cité des Ruines romaines. Pour des raisons qui demeurent inconnues aussi bien par son voisinage immédiat que par les membres de sa famille, cet homme a tué son épouse presque du même âge que lui en lui portant plusieurs coups de couteau au niveau du thorax et de l'abdomen.

Son forfait accompli, il retourna l'arme contre lui se portant un violent coup au niveau de l'abdomen. Informés, les services de la Protection civile accompagnés par la police ont évacué les deux personnes vers l'hôpital Alia Salah de Tébessa. L'épouse a succombé sur place à ses blessures, tandis que son mari, gravement atteint, décédera 24 heures après à l'hôpital au service des soins intensifs.

L'enquête immédiatement diligentée par les services de sécurité compétents nous révélera dans les prochains jours les circonstances de ce crime.

Saâdallah Djamel

BATNA

Des écoliers en danger

A Ain-Yagout, 35 km au nord de Batna, la plus ancienne école primaire de la ville, datant de 1919, est vétuste au point de constituer un danger pour les 460 élèves. Si, de l'extérieur, la cantine scolaire donne à la façade principale un bel aspect, les trois blocs de classes à l'intérieur d'une grande cour à plusieurs niveaux, sont surannés, en plus du manque d'étanchéité de la toiture.

Lorsqu'il pleut les élèves et les enseignants sont trempés. La cour n'étant pas goudronnée, elle devient à la moindre précipitation, boueuse ; L'entrée à plusieurs niveaux provoque le plus souvent des accidents sans parler de l'existence de bancs pour les élèves et encore moins pour les enseignants. Pis encore, la clôture s'est écroulée à la mi-février, heureusement après la sortie des élèves, suite à de vents violents.

Le nouveau président de l'Association des parents d'élèves de l'école chahid Abdelhamid Chaâbane ne sait plus à quel saint se vouer. Pourtant, des devis ont été présentés dans le but d'apporter les aménagements nécessaires, réfection de la clôture, l'étanchéité des classes, les toilettes et surtout la cour, qui présente un danger pour les écoliers. Qu'attend la Direction de l'éducation pour réhabiliter cet établissement qui rappelle de bons souvenirs à de hauts cadres de l'Etat.

H. M.